

POURQUOI

EST-CE

UN CHEF-

D'ŒUVRE ?

50 longs-métrages d'animation expliqués

Gersende Bollut
Préface d'Yvan West Laurence

EYROLLES

Copyright © 2014 Groupe Eyrolles
ISBN : 978-2-212-55356-7

DES ORIGINES AUX ANNÉES 1950



- | | |
|---|--|
| 23 RAFFINEMENT EXQUIS | Les Aventures du Prince Ahmed 1926
Lotte Reiniger |
| 25 RÉJOUISSANTE IMPERTINENCE | Le Roman de Renard 1928
Ladislav et Irène Starewitch |
| 29 LA FOLIE DE DISNEY | Blanche-Neige et les Sept Nains 1937
David Hand |
| ☐ 31 UNE AMBITION PEU COMMUNE | Les Voyages de Gulliver 1939
Dave Fleischer |
| 35 UNE ŒUVRE TRÈS SOMBRE | Pinocchio 1940
Ben Sharpsteen, Hamilton Luske |
| 37 UN CLASSIQUE AU SERVICE DU CLASSIQUE | Fantasia 1940
Divers réalisateurs |
| 41 UN FILM GÉNÉRATIONNEL | Dumbo 1941
Ben Sharpsteen |
| 43 RÉCIT INITIATIQUE CHAMPÊTRE | Bambi 1942
David Hand |
| 47 CONTE PÉDAGOGIQUE | Jeannot l'intrépide 1950
Jean Image |
| 49 CHARGE CINGLANTE | La Ferme des animaux 1954
John Halas, Joy Batchelor |
| 53 SUPRÊME ÉLÉGANCE | La Belle au bois dormant 1959
Clyde Geronimi |



Les Aventures du Prince Ahmed 1926

Réalisatrice : Lotte Reiniger

DES ORIGINES AUX ANNÉES 1950

RAFFINEMENT EXQUIS

► *Un valeureux prince affronte mille dangers afin de conquérir une belle princesse.*



Allemagne (*Die Abenteuer des Prinzen Achmed*) – 1926

Couleurs – 1 h 06

Production : Comenius-Film GmbH.

Scénario : Lotte Reiniger.

Vox française : Hanna Schygulla.

Musique : Wolfgang Zeller.

Sortie France : 1^{er} juillet 1926
(reprise le 5 décembre 2007).

Disponible en DVD chez Carlotta.



Astucieux clin d'œil du destin. Au moment même où le cinéma d'animation franchit le cap de la majorité (le premier court est imputé à Émile Cohl, en 1908), paraît en salles *Les Aventures du Prince Ahmed*, considéré comme le premier long métrage d'animation de l'histoire du cinéma. L'œuvre est signée de l'allemande Lotte Reiniger qui, assistée de son époux Carl Koch, consacra sa vie à développer les potentialités de la silhouette découpée, technique populaire au XVIII^e siècle dont la cinéaste reste le porte-étendard, bien avant le regain de popularité initié par Michel Ocelot dans les années 1990.

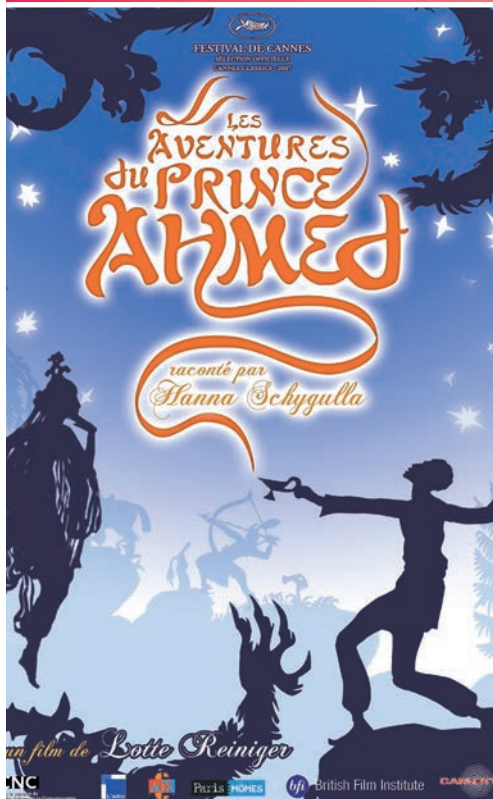


Vous aimerez aussi...

Aladin et la lampe merveilleuse (1969)

Princes et princesses (1999)

Les Contes de la nuit (2011)



Ayant fait ses armes auprès d'une école d'art dramatique, Lotte Reiniger a perfectionné des années durant sa technique du découpage, initiant le procédé Sihouettenfilm, une vitre transparente éclairée par-dessous sur laquelle l'auteure dépose ses silhouettes. Une caméra placée verticalement filme image par image les mouvements des personnages. Trois ans de tournage sont nécessaires pour mener à bien la réalisation du *Prince Ahmed*, libre adaptation de deux contes issus des *Mille et Une Nuits* composée de 300 000 images, et de 25 à 50 pièces articulées par personnage dans un souci de fluidité d'animation. Rattaché au mouvement expressionniste et au cinéma d'avant-garde allemand, le film, qui compte René Clair ou Jean Renoir parmi ses plus fervents admirateurs, offre pléthore de trucages astucieux, une débauche étourdissante de décors et d'êtres chimériques, une mémorable chevauchée aérienne et un affrontement féerique qui inspirera le duel dans le *Merlin l'enchanté* de Walt Disney. Par sa méticulosité extrême qui évoque l'art de l'enluminure, il reste bien davantage qu'une curiosité à l'intérêt historique évident, puisqu'il touche à l'essence même de l'art de l'animation : donner vie à des êtres ou des objets inanimés, et crédibiliser leur existence et les aventures qu'ils vont vivre.

Le Roman de Renard 1928

Réalisateurs : Ladislav et Irène Starewitch

DES ORIGINES AUX ANNÉES 1950

RÉJOUISSANTE IMPERTINENCE

► *Les fabuleuses aventures d'un renard médiéval.*



France – 1929/1930

Noir & blanc – 1 h 05

Production : Roger Richebé.

Scénario : Irène Starewitch.

Voix : Claude Dauphin,
Romain Bouquet, Sylvain Itkine.

Musique : Vincent Scotto.

Sortie France : 10 avril 1941
(reprise en 1989 et 2003).

Disponible en DVD chez
Doriane Films.



Vous aimerez aussi...

*Les Contes de l'horloge
magique* (2003)

Fantastic Mr. Fox (2009)

*Les Fables de Starewitch
d'après La Fontaine* (2011)







Féru d'entomologie, le Polonais Ladislas Starewitch souhaite filmer un duel de scarabées mais, échouant à chaque essai du fait de spécimens figés par les éclairages, le professeur d'histoire naturelle reconstitue la scène avec des insectes naturalisés. Ainsi naît en 1910 son premier court en image par image. La réputation de l'auteur prend vite de l'ampleur, et il signe avant même la Première Guerre mondiale une douzaine de films d'animation au sein de son studio moscovite. Mais la Révolution russe le pousse à s'installer en France où il crée un nouveau studio. En artisan impliqué dans toutes les étapes de la production, il signe avec sa femme et sa fille aînée d'authentiques bijoux avec un souci d'économie de moyens admirable. Il réalise presque une centaine de films de 1910 à 1965, en France et en Russie.



Adaptation de poèmes écrits entre les XII^e et XIII^e siècles, cette œuvre iconoclaste d'une modernité intacte est irriguée par l'antimilitarisme et l'athéisme de l'auteur (Renard est un anarchiste), ce qui lui vaut les foudres d'une Église outrée par la vision d'un paradis inondé de chapelets de saucisses. Comme chez La Fontaine, l'anthropomorphisme des animaux sert à dénoncer les travers d'une époque féodale hypocrite et corrompue, trouvant aisément une lecture contemporaine. Dix-huit mois de tournage sont nécessaires pour la réalisation de ce film d'une heure. Le soin porté à l'attitude et la gestuelle des personnages force l'admiration. Parfaitement maîtrisée, la technique image par image est tout entière au service de dialogues d'une suprême élégance (délicieuse sérénade d'un chat aguicheur), d'un humour aussi grinçant que grivois, et d'un savoureux anachronisme des situations (duel commenté comme une rencontre sportive radiophonique), participant d'un même élan de l'insolente réussite du projet. Cette suite de fabliaux sur les exactions d'un renard sans scrupules a ainsi valeur d'universalité.